

panorapresse.ouest-france.fr

L'ensemble des professeurs de l'établissement dénoncent un manque de moyens pour la rentrée prochaine Une opération « collègue mort » au Ferronay

~3 minutes

Une opération « collègue mort » au Ferronay

11 heures ce mardi à Octeville. Devant le collège Le Ferronay, quelques élèves affichent un large sourire. Faute de cours, ils ont été libérés plus tôt que prévu.

À l'intérieur de l'établissement, dans la salle des professeurs, l'ambiance est tout autre. Les enseignants devraient être en classe, mais ils ont choisi de se mobiliser. Une opération « collègue mort » est organisée pour dénoncer leurs conditions de travail et alerter sur les moyens prévus pour la rentrée prochaine.

" On voudrait des moyens de la part de l'inspection "

Diminution des heures d'enseignement, professeurs partagés entre plusieurs établissements, risque de regrouper des élèves de niveaux différents pour une même matière ou encore réduction des projets pédagogiques... Autant de raisons qui poussent l'ensemble des enseignants à dénoncer un manque de moyens qu'ils jugent criant, au niveau de l'établissement mais aussi à l'échelle nationale.

« On voudrait des moyens de la part de l'inspection », réclame Madame Delahaye, enseignante d'histoire-géographie.

Alors que la structure du collège reste inchangée, l'établissement compte toujours 16 classes et dépasse encore la barre des 400 élèves.

« C'est aberrant ! On devrait avoir les mêmes moyens pour pouvoir fonctionner dans des conditions normales et correctes, au service des élèves, ce qui est le plus important », déclare Madame Vasselin, soutenue par l'ensemble de ses collègues.

Face à cette situation, l'équipe pédagogique a décidé de marquer son désaccord. « Nous avons refusé de voter la répartition de la dotation globale horaire (DHG), tout comme les représentants des parents d'élèves et les AESH, qui nous soutiennent. Nous avons sollicité une audience auprès de l'inspection pour obtenir des heures-poste supplémentaires. Nous avons également envoyé une motion pour réclamer des moyens supplémentaires », résumant les enseignants.

Malgré l'absence de cours, les professeurs sont restés dans l'établissement afin de rédiger des courriers à destination des services de l'Éducation nationale pour exprimer leur mécontentement.

Dans l'attente d'une réponse de l'inspection académique, les enseignants espèrent que cette

mobilisation permettra d'obtenir, pour la rentrée prochaine, des moyens adaptés, tant pour les élèves que pour le personnel, afin d'éviter de multiplier les établissements et de compenser la baisse du nombre d'heures.

F. B.



Banderoles à la main, les enseignants du collège Le Ferronay ont dénoncé hier le manque de moyens pour la rentrée prochaine. | Florian BILLARD